

Chemin de Fer

DE MARSEILLE

A AVIGNON.

Direction.



Nîmes le 3 Janvier 1848

699

Mon cher collègue

J'ai reçu votre lettre du 8 à peu près et j'ai attendu pour y répondre, l'arrivée de ma brigade annoncée pour la fin de ^{à peu} ~~à peu~~. M^r Bourdaloue est arrivé le 29 à Marseille, il sort de quarantaine aujourd'hui et je compte le voir demain à Marseille. D'où j'arrive, il y a deux jours, et où je vais retourner immédiatement.

Je n'ai pas encore vu le travail de la brigade, travail qui d'ailleurs n'est pas encore rapporté, mais ce que j'en sais est suffisant pour me démontrer que les idées de M. Pinard ne sont pas réalisables telles qu'il les avait conçues et que le projet doit être gravement modifié la tranchée à pratiquer dans l'isthme ne

M. Reggelli Inspecteur de la Direction générale des chemins de fer de l'état

présente pas de difficultés bien sérieuses, mais il est indubitable que les deux mers sont de niveau et que la seule différence de hauteur dont on puisse profiter est celle de la marée de la mer rouge.

M. Pinart désire beaucoup que le résultat reste secret quelque temps encore; je vous engage donc à le garder pour vous. Je vous enverrai, dès que je les aurai, des copies du travail de la brigade et nous aurons alors à réfléchir longuement et mûrement sur les difficultés que présente cette question.

Dans cet état de choses, notre voyage en Egypte serait tout à fait prématuré et il me paraît indispensable qu'avant de le faire nous soyons d'accord sur les bases d'un nouveau projet.

Si à cette considération, qui me paraît décisive, vous ajoutez que nous devons perdre l'espoir d'avoir M. Stephenson avec nous, si nous nous mettons en route avant le mois d'août prochain, vous arriverez certainement à la conclusion à la quelle nous nous sommes arrêtés M. Stephenson et moi, c'est que le voyage doit être renvoyé au mois d'août. Cela me paraît d'autant plus nécessaire que bien sûr, comme

vous le supposez par erreur, de croire qu'il n'y
a pas d'inconvénient à ce que nous allions
isolément en Egypte, je suis profondément
convaincu que l'effet moral et, en très grande
partie, l'effet utile de ce voyage seraient entièrement
perdus pour nous, si nous nous séparions. Toutes les
difficultés sont du côté de l'Angleterre, si nous
allons en Egypte sans M. Stephenson, ce sera pour
tout le monde comme si l'Angleterre n'était
détachée de nous. Rien, à mon avis, ne serait plus
dangereux, ajouter à cela que comme dépense pour
la société et comme avantage pour nous tous il y a
un très grand avantage au voyage simultané et,
je n'en doute pas, vous partageriez notre avis.

S'il en est ainsi, si, comme je n'en doute
pas, vous consentez à ajourner au mois d'août
prochain **notre** voyage et à vous joindre à nous à cette
époque, je serai en sorte de vous faire parvenir, le plus
promptement qu'il se pourra, les plans et détails
de ma brigade et nous aurons à nous concerter par
correspondance sur les bases du nouveau projet.

Prenez, Mon cher collègue, l'assurance
de mes sentimens les plus dévoués et les plus affectueux
L'Ingénieur en chef des ponts et chaussées,
Directeur du chemin de fer de Marseille à Arles
A. MARIÉ